

DÉCHETTERIE. Grosse colère de Patrick Papadato devant la déchetterie Sainte-Croix. L'élu Vert accuse la mairie de « laisser-aller », dans le dossier traitement des déchets

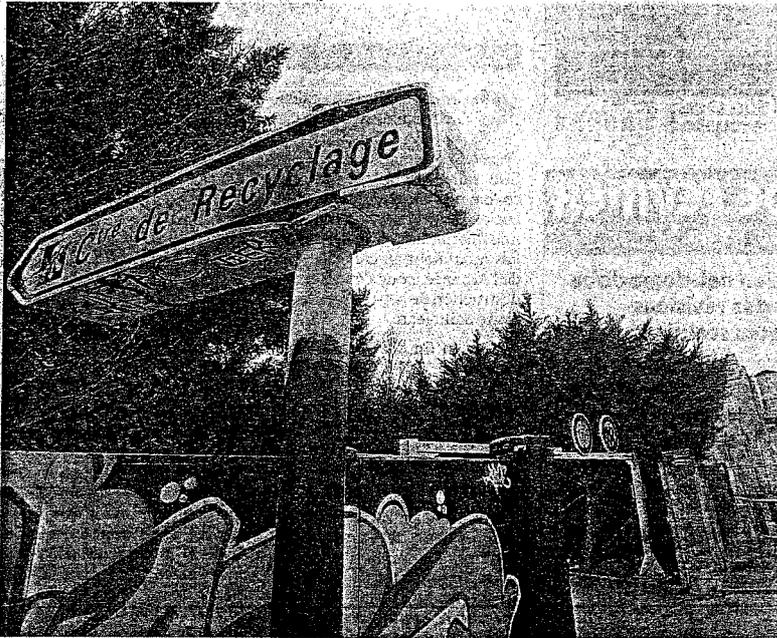
« La ville laisse pourrir »

Isabelle Castéra

Rendez-vous devant la déchetterie Sainte-Croix. A midi. Le thermomètre largement en dessous de zéro. Patrick Papadato, élu vert de l'opposition débarque, son dossier sous le bras, bien décidé à en découdre. Les doigts gelés et la bouche tétanisée, il se lance dans une attaque en règle contre la mairie de Bordeaux. « Vous avez trouvé facilement ? Non ? C'est un signe, alpague-t-il, cette déchetterie souffre d'absence de signalétique. Il faut deviner qu'ici, à deux pas de la Garonne secteur sauvegardé, se trouve un tel établissement. Et dans quel état ! »

Des chiffres d'abord, histoire de camper le dossier. La Communauté urbaine de Bordeaux compte 14 déchetteries, à priori une pour 50 000 habitants « ça correspond à peu près à la norme nationale ». En revanche, Bordeaux, ville de 230 000 habitants, n'en dispose que de trois, largement au-deçà de la moyenne nationale. « Lorsqu'on sait qu'une ville comme Grenoble possède 21 déchetteries, on se pince, tance l'élu. Je n'en demande pas tant, mais franchement, à moment donné il s'agit bien d'une volonté politique. Qu'on a ou pas. »

Bastide fermée. Patrick Papadato pique carrément une colère lorsqu'il évoque le sort de la déchetterie Bastide : « La mieux notée de toute la CUB, tant en terme de fréquentation qu'en terme de



Les Verts constatent un manque de déchetterie à Bordeaux, une signalétique approximative et un mauvais état. Comme ici, à Sainte-Croix. PHOTO GUILLAUME BONNAUD

A ce jour, Bordeaux ne fonctionne qu'avec deux déchetteries, celle de Sainte-Croix et de Latule

tonnage de déchets traités. Elle est fermée depuis octobre 2005, avec toujours la même affiche plantée devant "fermée provisoirement pour trois semaines". »

Donc à ce jour, Bordeaux ne fonctionne qu'avec deux déchetteries, celle de Sainte-Croix et de Latule. « Certes, c'est la CUB qui détient la compétence de la collecte des déchets ménagers, pour

autant, les élus bordelais ne sont pas exonérés d'un travail de communication et de réflexion sur la question. Didier Cazabonne qui détient la double casquette de responsabilité, à la ville, en tant qu'élu et à la CUB, ne monte pas au créneau, alors qu'il devrait peser de tout son poids. Est-il encore intéressé par ce dossier ? La ville laisse pourrir la situation... »

Contribuable bordelais. Papadato brandit un texte, extrait d'un compte-rendu de séance de Conseil municipal datant du 30 mai 2005. Hugues Martin, député-maire y évoque le problème des encombrants abandonnés dans les rues de Bordeaux : « Douze agents municipaux ramassent les encombrants et vont être réintégrés dans les équipes pour s'occuper du nettoyage dans le cadre de la compétence propriété de la ville. Soit la CUB prend le relais, en s'occupant des encombrants, soit, ce dossier sera traité par nos soins, par le biais d'une société privée, avec facturation à la CUB. »

Le contribuable bordelais serait alors contraint de payer la redevance à la ville pour la propriété, à la CUB pour la collecte des déchets et... au prestataire qui prendrait en charge les encombrants. Chères poubelles.

Les Verts de Bordeaux estiment que la ville « manque de vision d'ensemble de la collecte. » Patrick Papadato lui, se questionne sur la répartition des déchetteries actuelles au sein de la ville, l'absence de signalétique et leur mauvais état. « On ne peut pas parler de tri sélectif à Latule, c'est carrément un trou ! D'ailleurs son taux de fréquentation est ridiculement bas », lâche-t-il.

Didier Cazabonne, de son côté, soutient que les trois déchetteries actuelles de Bordeaux « seront remplacées », en raison des travaux sur les quais. N'empêche, aucune création n'est prévue à ce jour dans la ville.